



Allocution de bienvenue

Jason K. Cameron

**Symposium international sur la communication des urgences
nucléaires et radiologiques au public**

Agence internationale de l'énergie atomique

Vienne (Autriche)

Le 1^{er} octobre 2018

Le texte prononcé fait foi

Bonjour Mesdames et Messieurs,

J'ai l'honneur et le privilège d'être le président du premier Symposium international sur la communication des urgences nucléaires et radiologiques au public. Je suis heureux de l'intérêt et de l'attention suscités par le Symposium, ce qui démontre que l'on reconnaît de plus en plus l'importance cruciale des communications efficaces avec le public.

Je souhaite souligner le leadership dont a fait preuve l'AIEA en faisant de ce Symposium une activité prioritaire de son programme pour 2018. J'aimerais souligner en particulier le dévouement de trois de mes collègues à l'AIEA : le directeur général adjoint et chef du Département de la sûreté et de la sécurité nucléaires, Juan Carlos Lentijo; la chef du Centre des incidents et des urgences de l'AIEA, Elena Bulgova; et le directeur du Bureau de l'information et de la communication, Serge Gas.

En fait, ce Symposium est le fruit de la Conférence internationale sur la préparation et l'intervention en cas d'urgence à l'échelle mondiale de l'AIEA qui s'est tenue en octobre 2015. Cette conférence tenue après l'accident de Fukushima a permis à des spécialistes des mesures et interventions d'urgence de discuter de pratiques exemplaires et de se concentrer sur l'amélioration de l'efficacité des systèmes nationaux en situation d'urgence nucléaire et radiologique. Cette conférence, présidée par mon collègue de l'organisme canadien de réglementation nucléaire, M. Ramzi Jammal, a permis d'inviter les spécialistes des mesures et interventions d'urgence et des communications publiques à partager des pratiques exemplaires et à discuter de moyens d'améliorer les communications publiques. Cette semaine, nous honorons cet engagement.

Je suis très fier du travail qui a été accompli par le Secrétariat de l'AIEA et le comité du programme du Symposium. Nous avons réuni un fantastique éventail de conférenciers de différents horizons qui présenteront toute une gamme de points de vue. Nous perfectionnerons nos connaissances, nous apprendrons à nous connaître et nous nous inspirerons mutuellement à améliorer les communications publiques en cas d'urgence nucléaire et radiologique.

Selon l'un des principes de base de l'AIEA, « l'intervention en cas d'urgence commence par la préparation ». J'aimerais préciser ce point de vue de deux façons. Premièrement, bien sûr, les communications publiques en cas d'urgence commencent par la préparation des communications. Deuxièmement, je soutiens que la préparation des communications nécessite de meilleures communications courantes, continues et quotidiennes sur toutes nos activités nucléaires, que ce soit sur le plan des sciences nucléaires, de l'exploitation nucléaire, de la réglementation nucléaire, de la santé et des applications industrielles et médicales, afin

d'établir une meilleure base commune à partir de laquelle nous pouvons communiquer avec le public.

En fait, je crois que l'amélioration des communications de routine sera le rempart le plus efficace contre les campagnes de peur et de désinformation qui peuvent être menées dans les contextes anxiogènes associés aux situations d'urgence nucléaire et radiologique. Cette semaine, nous examinerons une vaste gamme de situations d'urgence qui vont des accidents importants survenant dans une installation aux événements liés au transport, en passant par les événements de nature industrielle et médicale. La mauvaise gestion de tout événement, sur le plan de l'intervention ou des communications, érode la confiance du public à l'égard de nos institutions.

Je tiens également à retracer l'évolution, voire la révolution des communications publiques :

- Lorsque l'accident de Three Mile Island est survenu à la fin des années 1970, la plupart des Américains avaient deux sources d'information : les journaux au début de la journée et la télévision en soirée.
- Dix ans plus tard, des haut-parleurs ont été utilisés pour informer les habitants de Pripiat de l'accident de Tchernobyl et pour leur demander d'évacuer.
- Lorsque le dernier accident nucléaire majeur est survenu à Fukushima il y a sept ans, nous étions entrés dans l'ère moderne des télécommunications, des chaînes d'information en continu et des médias sociaux comme Facebook et Twitter, mais il est important de rappeler que bon nombre des plateformes qui sont aujourd'hui les plus populaires et les plus utilisées venaient d'être créées ou n'existaient pas encore.

En fait, je suis père d'adolescents et je peux vous confirmer que le courriel est une technologie ancienne pour eux. Ils ont la chance de grandir à une ère où ils ont accès à l'information dans la plateforme de leur choix. Il s'agit de la réalité d'aujourd'hui et des attentes de demain.

C'est également pourquoi je suis très fier que l'AIEA tienne un concours à l'intention des jeunes dans le cadre du Symposium, ce qui est une façon de tendre la main aux dirigeants de demain et de nous amener à penser différemment et à nous préparer dès aujourd'hui à nous adresser au public de demain. J'attends avec impatience le concours de jeudi et ses résultats.

Un autre aspect du Symposium auquel j'ai particulièrement hâte est la discussion sur les exercices. Nous comptons sur une équipe diversifiée et représentative de professionnels de la préparation aux situations d'urgence et des communications qui doivent travailler de concert pour diffuser rapidement la bonne information au public. C'est essentiel. Je m'attends à ce que ces séances de discussion soient propices à la communication de pratiques exemplaires et à l'apprentissage de leçons. Je tiens d'ailleurs à mentionner que mon propre pays, le Canada,

tient cette semaine un exercice d'urgence nucléaire à grand déploiement qui consiste en une simulation de situation d'urgence à la centrale nucléaire de Point Lepreau. Si je ne présidais pas la présente séance, j'y prendrais part.

Nous avons un programme très chargé. Je demande donc aux conférenciers de suivre les directives des présidents et aux présidents de voir à ce que les conférenciers respectent le temps qui leur est alloué afin que nous puissions tenir toutes les présentations et discussions prévues cette semaine.

Enfin, je suis heureux d'avoir l'occasion de participer à cet événement important qui, j'en suis convaincu, contribuera aux efforts que nous mettons en œuvre pour améliorer les communications avec le public en cas d'urgence nucléaire ou radiologique mondiale. Je suis convaincu que la semaine sera très intéressante et productive.

J'ai maintenant le plaisir d'inviter mon estimé collègue, M. Juan-Carlos Lentijo, directeur général adjoint et chef du Département de la sûreté et de la sécurité nucléaires, à prononcer son mot de bienvenue.